

L ACTION SEVRIENNE

Bulletin Socialiste d'informations locales du Canton de Sèvres

Directeur de la Publication :

J. MAREL

NOTRE COMBAT MUNICIPAL

par Jean MAREL

Rédacteur en chef :

R.BORGE

de la Commission Executive Fédérale du Parti Socialiste

L'année 1971 sera une échéance importante pour la gauche française.

Avec les élections municipales, le Parti Socialiste aura un âpre combat à mener pour sauvegarder l'indépendance des collectivités locales. La bataille sera dure; la droite, du Centre Démocrate à l'U.D.R. et aux Indépendants, associée à quelques otages, va se camoufler sous couvert d'apolitisme.

En particulier à SEVRES, Messieurs FOSSET - Sénateur de la majorité - et J.L. BRUNEAU - Conseiller au cabinet d'un ministre U. D.R. - dont la grande presse et les radios périphériques nous content aujourd'hui la lutte pour l'investiture gouvernementale, vont se présenter à vous sous le masque de simples administrateurs "libres de toute contrainte politique". Constatons, pour le moins, que ces deux honorables citoyens ne manquent pas d'humour ...

Face à cette nouvelle tentative d'asservissement des collectivités locales à la majorité, notre parti doit rechercher un accord avec toutes les formations de gauche et personnalités sympathisantes. Cet accord doit s'ouvrir sans exclusive à tous ceux qui s'opposent sans équivoque au pouvoir actuel et à ses complices des conseils municipaux conservateurs, tel celui qui termine son mandat à SEVRES.

Nous ne pouvons, en effet, accepter aucune exclusive d'où qu'elle vienne : tant à l'égard du Parti Communiste Français car sa participation à la gestion communale n'implique nullement pour ses partenaires un alignement sur sa politique générale, qu'à l'encontre de personnalités dont l'acceptation de collaborer à la formation d'une liste d'union de la gauche, sur la base de son programme, doit constituer le seul critère déterminant.

Les récentes élections partielles - sur le plan local - ont montré l'inaptitude des candidats du Pouvoir à proposer des choix précis pour la transformation des conditions d'existence des citoyens, pour une plus grande égalité sociale et le développement de la démocratie locale.

La majorité gouvernementale actuelle veut aborder les prochaines élections municipales avec la seule préoccupation de s'emparer ou de conserver, comme à SEVRES, des municipalités.

Pour cela, mensonges et promesses seront sa loi. C'est à l'échelle de la commune que la vie démocratique a pu être préservée depuis 1958. Aussi, le Parti Socialiste entend-il s'opposer, avec tous les Républicains et Démocrates, à la main-mise du pouvoir central sur ce qui subsiste d'autonomie et de liberté dans nos localités.

Nous entendons de plus consacrer un droit nouveau : le droit des citoyens à une ville heureuse. Cette proposition implique le développement des équipements collectifs nécessaires à la création d'un cadre de vie où les besoins individuels et collectifs pourront effectivement s'épanouir.

Pour réaliser les projets que nous exposerons au cours de la campagne électorale, tous les démocrates doivent s'unir ; c'est pourquoi nous ne tomberons pas dans le piège de l'anti-communisme systématique. Ce piège est tendu pour pérenniser la politique d'injustice sociale que nous subissons et pour protéger, comme à SEVRES, les véritables maîtres du pays : les promoteurs et les grandes banques d'affaires pour qui le mot "rénovation" n'implique aucune résonance sociale.

SEVRIENNES et SEVRIENS, nous serions heureux que vous rejoigniez le Parti Socialiste. Mais si l'engagement politique n'est pas votre fait, nous vous demandons de nous aider pour libérer votre ville en votant pour la liste

D'UNION POUR UNE GESTION MODERNE ET DEMOCRATIQUE

SEVRES ... une "SOCIETE ANONYME..." ?

par André SEGUELA

Président de la GAUCHE SEVRIENNE

Dans les "Nouvelles de Versailles" du J Février 1971, Monsieur OBIC, en se décernant un témoignage de satisfaction pour sa gestion (!) annonce son départ- définitif en ces termes : "Je cède la barre du paquebot "SEVRES".

Il y a 6 ans, ce pilote avait pensé résoudre ses difficultés "au passage du gué" en renouvelant 'le tiers de son "Conseil d'Administration" (sic - cf. TAMBOUR DE VILLE n° 21). Mais aujourd'hui, ce P.D.G. quitte définitivement son poste.

Or, selon une tradition antidémocratique qui s'instaure dans notre pays, ceux qui détiennent quelque parcelle du "Pouvoir" prennent l'habitude d'organiser leurs départs en désignant leurs successeurs eux-mêmes. Le testament dispose donc que "Monsieur FOSSET sera le légataire universel".

Qui est Monsieur FOSSET ? L'annuaire de la magistrature le tient pour un "administrateur de sociétés" - Donc, pas de surprise. La cooptation est parfaite : Conseil d'Administration, Sociétés, Entreprises, voilà le vocabulaire caractéristique d'une gestion municipale partisane, bien éloignée de celle voulue par le législateur..

Sèvriennes, Sèvriens, continuerez-vous à vous laisser bafouer ? Croyez-vous que Sèvres doive être administrée comme une société anonyme ? Pour nous, nous refusons de l'admettre. Une municipalité ne peut fonctionner que si elle s'appuie sur le consentement actif de la population, que si elle sait instaurer un dialogue permanent entre les élus et l'ensemble des habitants, que si elle sait préserver de la main-mise de l'Etat le noyau vivant d'activités démocratiques qu'elle représente.

Nous avons déjà eu l'occasion, en 1966, dans le Bulletin de "La Gauche 3è-vrienne", de dénoncer les néfastes effets de la Rénovation de Sèvres, que nous tenons pour irréfléchie et anarchique.

L'avenir, hélas M nous a donné raison. Il n'y a pas eu de miracle. Cette "rénovation sauvage" a profité d'abord, et très largement, aux entreprises privées et aux banques. Bien sûr, des logements insalubres ont été rasés. Mais, hélas ! la ville n'a pas été restructurée. Les obligations sociales découlant de cet acte "chirurgical traumatisant" ont été négligées.

Monsieur ODIC affirme que les habitants ont été tous relogés ! ! ! A-t-il ou-Vli-5 les nombreux évincés, rejettés hors de la ville, en particulier des vieillards, des locataires de meublés, des petits commerçants et artisans. Où sont, à Sèvres, les logements sociaux qui auraient évité tant de misères ? -

La Municipalité sortante, en abandonnant ses responsabilités pour les remettre, sans contrôle efficace, dans les mains d'une société d'économie mixte, n'a pas assumé son rôle de collectivité publique chargée de la protection des habitants.

En choisissant une politique foncière d'abandon, elle n'a pas pu (ou voulu?) stopper les transactions spéculatives sur les terrains, ni freiner des constructions trop orientées vers les immeubles de luxe, ni exiger des promoteurs leur partiel nation financière aux travaux d'équipements collectifs.

Que d'erreurs ! Que de lacunes au détriment de la population ! Le catalogue an sera dressé dans le programme de liste « pour une gestion moderne et démocratique ».

La conception socialiste en matière municipale condamne le "laisser-faire" dans une civilisation technicienne qui exige de plus en plus de concertation et de planification. L'aménagement de la cité doit être l'affaire d'élus en liaison étroite avec leur concitoyens.

Et que l'on ne croit pas que les problèmes municipaux seront mieux résolus par des Equipes dites "apolitiques". Il faut être naïf pour considérer ces déclarations comme sincères et désintéressées.

Les choix qui s'imposent sont fonction des besoins primordiaux des citoyens consommateurs qui subissent "les prélèvements fiscaux, leurs seules façons de "produire" sur le plan communal. Ils doivent choisir des élus susceptibles de mener les combats nécessaires contre les abus de la T.V.A., l'envahissement de l'Etat, et d'accorder la priorité absolue aux logements sociaux et aux équipements sociaux, sportifs et culturels.

Aux électeurs, donc, de prendre une franche option politique.

A QUOI SERT LE PARTI SOCIALISTE ?

par Renée BORGE

Secrétaire de la Section de SEVRES du Parti Socialiste

Depuis quelques lustres, tout le monde est socialiste : socialistes indépendants, nationaux-socialistes, radicaux-socialistes et même gaullistes de gauche qui, faute d'être socialistes, se veulent tout de même de gauche ...

Et tout le monde, apparemment, veut la même chose "un monde plus juste, plus humain", "une participation accrue aux fruits de l'expansion" - refrain familier.

Alors, comment s'y retrouver ?

On n'instaurera pas une société socialiste par les moyens propres au capitalisme. Si nous voulons « ce monde plus juste » qu'on nous propose à l'envie, il faut vouloir aussi les vrais moyens appropriés.

Or, nos institutions actuelles, politiques, économiques et sociales, ont été élaborées en fonction d'une société très différente de celle que nous souhaitons. Il faut donc les modifier.

C'est une opération difficile. L'évolution sociale et technologique a pris des formes imprévues par les théoriciens du socialisme et, par ailleurs, les régimes socialistes se sont heurtés à des obstacles, qui ont mené certains d'entre eux parfois à l'oppression, parfois à l'inefficacité.

Aussi, le "néo-capitalisme" se prétend le seul garant de la liberté et de l'efficacité. Mais, s'il s'est adapté, c'est dans la mesure où il a fait des emprunts au socialisme (planification, mesures sociales, formation professionnelle). En outre, il essaie de cacher ses tares et ses vices : horreurs de l'existence, comme dans le sud-asiatique, exploitation éhontée des matières premières appartenant aux pays sous-développés où ils entretiennent la gabegie, atteintes à la liberté comme en Espagne et en Grèce, course insensée aux rendements, génératrice de crises (méventes, chômage, inflations, etc.)

Le Parti Socialiste recherche donc une construction permanente, un avenir à tien délimiter, un refus de toutes les soi-disant fatalités que l'on invoque pour préserver l'ordre établi, et ce, en garantissant les libertés individuelles.

Pour cela, il faut mettre en œuvre l'ensemble des forces progressistes, il faut rechercher obstinément l'union de la gauche, car la gauche véritable offre, seule, les moyens de nos objectifs.

C'est pourquoi le Parti Socialiste a entrepris de négocier avec toutes les formations de gauche, et en particulier avec le Parti Communiste qui jouit de la confiance d'une fraction importante des forces populaires.

La politique de notre Parti, depuis le Congrès d'ISSY-les-MOULINEAUX qui l'a constitué, est claire et conséquente. C'est la seule capable d'amener au pouvoir des hommes décidés à sortir notre société des vieilles ornières, à liquider des priviléges séculaires, à promouvoir un monde capable de prendre en main son avenir.

Et c'est la mission d'un parti socialiste d'étudier et d'infléchir les changements de structures, de rechercher des solutions, d'établir un programme d'action, d'informer pour faire comprendre les mesures préconisées, donc de former des militants capables d'assumer des responsabilités sur les plans national, régional, local.

Les partis de gauche ne représentent qu'un tiers, environ, de l'électorat actuel. Car trop de Français, tout en désirant une société meilleure, répugnent souvent aux changements nécessaires faute d'information et à cause de l'intoxication systématique de la propagande alarmiste du pouvoir.

Vous qui êtes conscient de la nécessité de ce travail pour une société plus humaine, vous qui refusez les gaspillages des ressources communes ainsi que les atteintes à la liberté, vous qui condamnez la censure, les procès pour délit d'opinion, les contraintes économiques frappant les artisans et commerçants comme les ouvriers.

Faites confiance au Parti Socialiste - nous avons besoin de vous.

NOTRE SECTION SOCIALISTE SEVRIENNE

Bureau de la Section Sévrienne

SEVRES compte de nombreux électeurs de tendance socialiste, attachés à l'idéal social, libéral et humain qui anime notre Parti.

Il est probable que les trop longues négociations des partis de gauche ont pu les impacter ; il est certain que les contraintes de leurs occupations professionnelles et familiales les éloignent de l'action militante. Mais, que surviennent des élections, alors ils manifestent leurs sentiments, accordant leur bulletin de vote aux candidats démocrates et socialistes.

Pour répondre aux voeux de nos concitoyens acquis ou sympathisants à nos idées, la section sévrienne du Parti Socialiste a donc décidé de s'affirmer, le mois prochain, en présentant des candidats sur la liste d'union des gauches pour une gestion moderne et démocratique.

Notre section réunit un bon groupe de Sèvriens soucieux de contribuer à l'orientation de la politique du Parti et, localement, de suivre l'action de la Municipalité, avec esprit critique, afin d'en dénoncer les erreurs et les abus, en attendant de prouver ses aptitudes constructives.

Notre section compte plus de 40 années d'existence. Elle tient des réunions périodiques, animées par des militants qui ont su, sauf exception, gagner l'estime da la population. On garde le souvenir du désintéressement de nos "anciens", les MARTIN, JACUEN, CAUVIN, WAGNER, GUILLEMAILLE, MOSNIER, et tant d'autres.

Nous avons subi des décès et des départs en retraites lointaines ; nous avons dû, par ailleurs, nous séparer, en 1969, de Monsieur CARMILLE, un singulier militant. Cependant la section a, depuis lors, enregistré de nouvelles adhésions, renouvelé son bureau, et elle peut présenter des candidats compétents et dévoués aux électeurs socialistes et socialisants.

Elle envisage de reprendre la publication d'un périodique "L'Action Sèvrien-ne", organe du nouveau Parti Socialiste, qui prendra le relais de "L'Action Sociale;", bien connue des Sèvriens.

Dans l'immédiat, la Section a décidé de publier deux numéros initiaux, à l'occasion des élections municipales, dont l'importance politique, hypocritement contestée par les candidats conservateurs, ne peut échapper à nos concitoyens.

N.B. - Les demandes d'adhésion à la section sont à adresser à Mme BORGE, 59, rue Brancas ou à M. PETIT, 3, rue Léon Bourgeois.

LES CONSEILLERS SOCIALISTES SORTANTS DECLARENT

par G. FLAMENT

Doyen des Conseillers sortants

Lors des élections municipales de 1965; six socialistes S.F.I.O. et une sympathisante furent élus sur une liste composite.

Depuis cette élection, nous avons eu à déplorer, d'une part, le décès de notre cher Camarade MOSNISR, et d'autre part, le comportement de Monsieur CARMILLE, dont la section socialiste a dû se séparer.

Conseillers socialistes sortants, nous avons décidé de ne pas nous représenter, pour de sérieuses raisons personnelles d'abord, et également à cause de notre participation aux travaux du Conseil Municipal, ce qui ne nous empêcha pas, du reste, de manifester maintes fois notre opposition par des votes d'abstention ou négatifs.

En agissant ainsi, nous pensons mieux servir la candidature de nos camarades de la section socialiste, qui font partie de la liste des groupements de gauche dont le programme, dans le domaine social en particulier, correspond à des aspirations que nous n'avons pu faire aboutir durant notre mandat, malgré les promesses qui nous avaient été faites.

Nous invitons en conséquence les Sèvriens épris de progrès et de justice sociale à apporter leurs suffrages à la Liste d'Union pour une gestion moderne et démocratique.

COMMUNIQUE

Les sections de Sèvres du Parti Socialiste, du parti Communiste Français, de la Convention des Institutions Républicaines, seuls partis de gauche structurés à Sèvres, se félicitent de l'accord intervenu entre leurs fédérations pour la constitution de liste d'union de la gauche aux élections municipales de Mars 1971 et s'engagent à appliquer cet accord.

En conséquence, elles décident de présenter dès le premier tour, à Sèvres, une liste intitulée "LISTE D'UNION POUR UNE GESTION MODERNE ET DEMOCRATIQUE".

Représentative de tous les partis de gauche de Sèvres, cette liste, sur laquelle aucun d'eux n'est majoritaire, comprend en outre des personnalités indépendantes des partis précités et connues pour les responsabilités qu'elles assument avec compétence et dévouement au sein d'organisations locales.

SEVRES, le 4 Février 1971.

Pour le Parti Socialiste

Renée BORGE

Pour le Parti Communiste

Roger VUILLEKENOT

Pour la Convention des Institutions

André SEGUELA

Républicaines